

Elle est en guerre contre les Perce-Neige

LES HAUTS-GENEVEYS En colère contre l'institution où son enfant est placé, une femme a tenté d'en forcer l'entrée. A bout, l'Autorité de protection pense mettre fin au placement de cet enfant lourdement handicapé.

PAR SANTI.TEROL@ARCINFO.CH

Enzo*, 13 ans, est frappé d'une forme sévère de troubles autistiques et de diverses pathologies. Il risque pourtant de ne plus être pris en charge aux Perce-Neige, la seule institution du canton de Neuchâtel en mesure de composer avec son lourd handicap. La fondation des Hauts-Geneveys vient en effet de solliciter la fin du placement d'Enzo, car elle ne supporte plus les agissements de la mère vis-à-vis de son personnel. Excédée elle aussi par les exigences de cette maman habitant La Chaux-de-Fonds, la justice se dit également disposée à la laisser trouver la meilleure solution pour son enfant.

Visites suspendues

Cette mère de 37 ans bataille depuis des années contre différentes équipes des Perce-Neige. Elle n'a plus vu son fils depuis deux ans: du fait de son caractère – agressif, tant verbalement que physiquement, dénonce les Perce-Neige –, des conflits surgissaient lors des points rencontres (un quart d'heure une à deux fois par semaine), ce qui a conduit la justice à les suspendre.

Mais depuis avril 2021, elle attaque de front l'institution où son fils a été placé en 2017 par décision de l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (Apea). Cette mère est convaincue que son fils est maltraité à cause de choix thérapeutiques non adaptés.

Attaques sur Facebook

Début avril 2021, elle a étalé sa colère sur Facebook. Après avoir bombardé le réseau de ses messages déchirants et créé plus de 2000 contacts en quelques jours, son compte Facebook a été bloqué sur décision de justice.



La fondation les Perce-Neige, aux Hauts-Geneveys, pourrait ne plus prendre en charge un enfant de 13 ans sévèrement atteint de troubles autistiques, à la suite des attaques répétées de sa mère. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

Les attaques directes qu'elle y portait à l'encontre de Vincent Martinez, directeur général des Perce-Neige, ont poussé celui-ci et la fondation à porter plainte pour diffamation.

Début mai, par deux fois, cette femme a tenté de pénétrer dans l'enceinte des Perce-Neige pour y rejoindre son fils. L'institution parle de coups et morsures lors d'une occasion. La mère parle, elle, de tentatives. Ces débordements et les menaces proférées ont à chaque fois nécessité l'intervention de la police. Comment est-on arrivé à cette situa-

tion extrême où même l'autorité de protection semble démunie?

Touché par des crises de violence

Cet enfant apprend encore à contrôler ses besoins naturels, explique l'institution. S'il n'est pas surveillé, il peut jouer avec ses excréments, les éparpiller et même les ingurgiter. Lorsqu'il traverse une crise, Enzo devient violent et peut aussi s'infliger des blessures.

Sa situation nécessitant un accompagnement personnalisé jour et nuit, l'Etat de Neuchâtel a financé la création, en mars 2020, de l'Unité com-

portements-défis junior (UCDJ). L'équivalent de 3,6 postes de travail est consacré à Enzo. Sa chambre dispose d'une caméra pour surveiller ses activités en l'absence d'un éducateur, la nuit principalement.

Les nuits dans un pyjama de sûreté

Fin 2020, deux éducateurs de l'UCDJ ont jeté l'éponge. En rupture avec leur hiérarchie, ils écrivaient une lettre à la présidente de l'Apea pour exprimer leurs préoccupations à propos de la prise en charge d'Enzo après leur départ, les nuits particulièrement.

Au coucher, l'équipe éducative emmaillote Enzo dans une sorte de combinaison – «un pyjama étanche à vocation thérapeutique par-dessus un lange», dans le jargon médical – dont l'enfant ne peut se défaire. Ceci, afin de le préserver de l'éventuel usage problématique de ses excréments. Or, les auteurs de la lettre à l'Apea affirment que, «le 20 octobre, [Enzo] a macéré dans ses selles et urines durant la nuit, ce qui lui a provoqué des blessures physiques sur ses cuisses». Depuis lors, la mère d'Enzo multiplie ses attaques contre la direction des Perce-Neige.

Effets positifs

Elle implore que son fils ne porte plus ce pyjama de sûreté et qu'il soit immédiatement lavé et changé s'il ne peut retenir ses selles. Ce qui irait à l'encontre de l'objectif pédopsychiatrique mis en place.

«Nous cherchons les meilleures solutions, notamment avec d'autres types de pyjamas étanches à vocation thérapeutique, car il est indispensable que cet enfant dorme», indique Vincent Martinez. Qui précise: «Lorsqu'il fallait le réveiller pour le changer, cela provoquait facilement des crises qui duraient parfois des heures.»

Selon le directeur général, Enzo passe actuellement 90% de ses nuits sans problème d'incontinence. «Ce qui lui permet aussi de faire des progrès en journée.»

La maman d'Enzo doit à présent faire part de ses propositions de prise en charge de son enfant. Une audience avec l'Apea pour étudier la levée du placement est agendée au 3 juin 2021. Selon les experts en charge d'Enzo, il faudrait, pour son bien, éviter qu'il ne retourne vivre avec sa mère.

*Prénom d'emprunt.